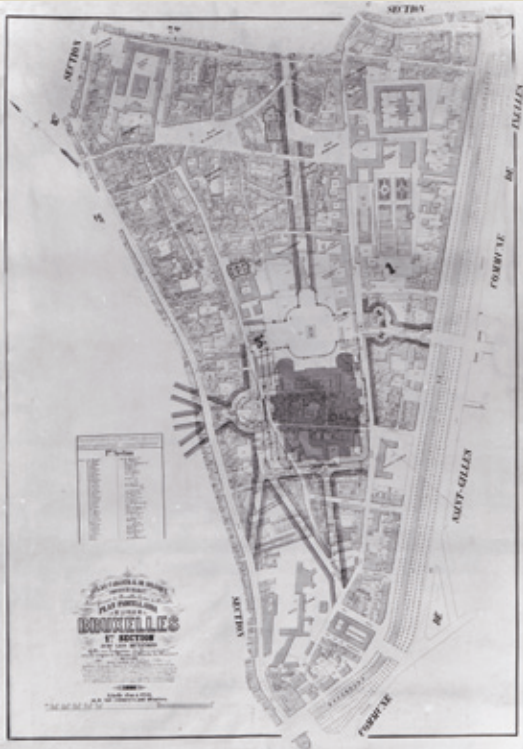


LÉOPOLD II, ROI BÂTISSEUR

Le roi Léopold II de Belgique est surnommé le *roi bâtisseur*. Durant ses 44 années de règne, il ne cesse de promouvoir et même de financer personnellement de multiples projets urbanistiques et architecturaux. C'est un roi visionnaire, à l'origine de grands travaux dont certains sont déjà qualifiés d'inutiles par ses contemporains et considérés comme trop chers et trop ambitieux. Si, par ses réalisations, Léopold II cherche à promouvoir la Belgique sur le plan international, il développe aussi sa gloire personnelle.



Plan cadastral, 1866, archives du Palais royal.



Le palais de justice depuis l'Hôtel Hilton, Marcin Mycielski, photographie, 2009.

Joseph Poelart dessine un bâtiment d'une surface au sol de 26 000 m². Sur ce plan, l'ombre du palais de justice révèle le nombre de destructions nécessaire pour la construction de ce bâtiment colossal.

Le palais de justice de Bruxelles, aujourd'hui encore, impressionne par son gigantisme.

Pas de Cinquantenaire pour l'anniversaire !



Le site de l'exposition nationale de 1880 avec, en arrière plan, le « faux » Cinquantenaire.

Pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'indépendance de la Belgique, le roi Léopold II organise une grande exposition nationale et édifie un monument grandiose. Le projet de l'architecte Gédéon Bordiau prévoit la construction de deux vastes pavillons reliés par une colonnade en hémicycle et un arc de triomphe monumental. Faute de budget et de temps, seuls les deux pavillons d'aile sont terminés en 1880. On célèbre donc l'anniversaire de l'indépendance avec un faux monument en bois, stuc et toile peinte.

Vue générale de l'Exposition nationale de 1880, Album commémoratif de l'Exposition nationale, 1830-1880, archives de la Ville de Bruxelles.

Bruxelles

C'est à Bruxelles que le règne de Léopold II laisse les traces les plus visibles. Afin de donner à la capitale le rayonnement qu'il ambitionne pour l'ensemble du pays, le roi mène une action urbanistique à de multiples niveaux, dont :

- le couvrement de la Senne afin d'assainir la ville, la rivière servant jusqu'alors essentiellement d'égout urbain ;
- le tracé de grands boulevards et avenues arborés (avenue de Tervuren, boulevard du Souverain), le réaménagement de l'avenue Louise ;
- l'aménagement de quartiers entiers (étangs d'Ixelles, Mont des Arts et ses musées, Heysel) ;
- l'aménagement de grands parcs où la population se délasse : Duden, Woluwé, Josaphat, etc. Au total, plus de 1000 ha d'espaces verts à Bruxelles, aujourd'hui considérée comme la capitale la plus verte d'Europe ;
- la construction de la basilique de Koekelberg, du palais de justice, du Cinquantenaire, du Musée de l'Afrique et du Palais des colonies ;
- l'agrandissement des demeures royales. Léopold II fait réaménager et agrandir le palais situé dans le centre de Bruxelles. A Laeken, alors situé à la campagne, il rénove et agrandit le palais, le parc et fait construire les serres royales : un gigantesque ensemble de serres botaniques en métal et en verre (1,5 ha de surface au sol et 2,5 ha de surface vitrée !). Une innovation spectaculaire en 1873 pour cette œuvre architecturale considérée aujourd'hui comme précurseur de l'Art Nouveau !



Au-delà de la réussite esthétique, le couvrement d'une telle surface d'acier et de verre est une véritable prouesse architecturale.

Coupole du jardin d'Hiver des serres royales de Laeken, photographie, CIVA collections, Brussels.

Longue de huit kilomètres, l'avenue de Tervuren relie le Musée de l'Afrique et le Palais des Colonies (Tervuren) au centre de Bruxelles. Les abords de l'avenue ne sont pas encore bâtis et les platanes actuels ont remplacé les marronniers originaux, visibles sur la photo. On sait que cette dernière est prise après 1905 car on aperçoit, en arrière-plan, les trois arches du Cinquantenaire tel que rebâti selon les plans de l'architecte Girault. Préalablement, le projet de l'architecte Bordiau était un arc de triomphe à une seule arche.



Avenue de Tervuren, carte postale, début du XX^e siècle, CIVA collections, Brussels.



Avenue Louise, carte postale, début XX^e siècle, CIVA collections, Brussels.

L'avenue Louise est l'un des grands axes bruxellois que Léopold II fait rénover, élargir et embellir. Elle est créée en 1865 afin de relier le centre de Bruxelles à la ceinture boisée de la ville. Les marronniers que le roi a fait planter bordent toujours l'avenue actuelle.

Léopold II et Spa

Le roi Léopold II et la reine Marie-Henriette se rendent plusieurs fois à Spa au début de leur règne. Le roi souhaite que la ville concurrence les grandes cités thermales allemandes. Il soutient donc certains projets architecturaux, mais se voit au fil du temps confronté à des lenteurs administratives et à des blocages divers. Probablement lassé, Léopold II se désintéresse progressivement de Spa au profit d'Ostende. En revanche, la reine Marie-Henriette s'installe définitivement à Spa en 1895 ; elle y décède en 1902.

Vue de la fontaine du Pouhon à Spa, Hippolyte Dardonville, dans *Des eaux minérales de Spa*, lithographie, 1825, collection Musées de la Ville d'eaux, Spa.



Vue du nouveau pouhon de Spa, dans *L'illustration européenne* du 23 septembre 1882, xylographie, collection Musées de la Ville d'eaux, Spa.



Un pouhon est une source minérale ferrugineuse. Compte tenu de l'importance de l'eau à Spa, il n'est pas étonnant que le Pouhon Pierre-le-Grand, bâtiment emblématique de la ville thermale, soit rebâti en 1880 par l'architecte Victor Besme.

Ostende

Léopold II y vient en vacances depuis son enfance. Très tôt, il ambitionne de faire d'Ostende une station balnéaire de réputation internationale. Léopold II investit d'importantes sommes d'argent personnel, provenant de ses possessions au Congo, dans les aménagements ostendais. Le grand parc, auquel on donne le nom de la reine Marie-Henriette, est étendu et embelli. La digue est élargie à 30 m, ce qui nécessite la reconstruction du Kursaal (salle de jeux). Léopold II favorise la construction du théâtre, tandis qu'apparaissent des hôtels de luxe et des avenues. Le chalet royal est agrandi et ses abords embellis. Le roi y souhaite un ensemble harmonieux, où s'intégreraient un château royal, un hippodrome couvert, des demeures bourgeoises et un vaste portique le long de la mer. Seul ce dernier est finalement réalisé et témoigne de nos jours de la trop grande ambition du roi. Sous Léopold II, Ostende devient toutefois la première ville de bains du monde, où défile tout le gotha européen.



Le théâtre royal, photographie, CIVA collections, Brussels.

Le théâtre royal d'Ostende fut bâti sous le règne de Léopold II. Il s'agit de l'une des réalisations destinées à attirer et divertir les riches touristes de la cité balnéaire (architecte : A. Chambon).

Politique de grands travaux

En roi visionnaire, Léopold II modernise les infrastructures industrielles et les voies de communication belges. Des canaux sont creusés, des ports de mer (Anvers, Ostende, Zeebrugge) agrandis et modernisés, le réseau de chemin de fer développé, les lignes de téléphone et de télégraphe multipliées. Le barrage de la Gileppe et les beaux ascenseurs hydrauliques sur le Canal du Centre sont également des ouvrages d'art promus par Léopold II. A l'aube du siècle de l'automobile, le roi a même imaginé couvrir le territoire belge d'un dense réseau autoroutier.

Les lainiers verviétois souhaitent dès 1857 une alimentation suffisante en eau pure pour leurs industries. Mis sous eau en 1875, le barrage avait la capacité de retenir jusqu'à 12 millions de m³. Aujourd'hui, le bassin de rétention peut contenir plus de 26 millions de m³ d'eau.



Le barrage de la Gileppe, Paul Hermans, photographie, 2007.



Chalet royal, C.Girault, dessin, 1904, archives du Palais royal.

Bâti par le roi Léopold I^{er}, c'est la résidence dans laquelle loge la famille royale lorsqu'elle séjourne à Ostende. Le chalet est considérablement agrandi par Léopold II, qui souhaite l'intégrer à un vaste complexe de loisirs et de détente comprenant une promenade couverte, un grand parc et un hippodrome. Le chalet n'existe plus aujourd'hui.



Promenoir, Service photographie des Ponts et Chaussées, photographie, 1905, archives du Palais royal.

Le portique-promenoir en construction vers 1905. Ce portique de l'architecte Lainé est long de 350 m et existe encore aujourd'hui, il fait partie du grand projet voulu par Léopold II pour améliorer les infrastructures de loisirs autour du chalet royal.